

COMPOSITRICES

À L'AUBE DU XX^E SIÈCLE

JULIETTE HUREL
HÉLÈNE COUVERT

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR



MEL BONIS (1858-1937)

SONATE

- | | | |
|---|-----------------------|------|
| 1 | I. ANDANTINO CON MOTO | 5'04 |
| 2 | II. SCHERZO-VIVACE | 1'53 |
| 3 | III. ADAGIO | 5'10 |
| 4 | IV. FINALE-MODERATO | 3'43 |

LILI BOULANGER (1893-1918)

- | | | |
|---|-------------------------|------|
| 5 | NOCTURNE | 3'00 |
| 6 | D'UN MATIN DE PRINTEMPS | 4'33 |

CLÉMENCE DE GRANDVAL (1828-1907)

SUITE

- | | | |
|----|-------------|------|
| 7 | I. PRÉLUDE | 1'56 |
| 8 | II. SCHERZO | 4'53 |
| 9 | III. MENUET | 4'14 |
| 10 | IV. ROMANCE | 4'28 |
| 11 | V. FINAL | 4'41 |

MEL BONIS

- | | | |
|----|------------------------------------|------|
| 12 | PIÈCE, OP. 189 | 4'17 |
| 13 | SCHERZO (FINALE), OP. POSTHUME 187 | 4'34 |

CÉCILE CHAMINADE (1857-1944)

- | | | |
|----|------------------------------|------|
| 14 | SÉRÉNADE AUX ÉTOILES, OP.142 | 5'02 |
|----|------------------------------|------|

AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)

TROIS PETITES PIÈCES

- | | | |
|----|---------------|------|
| 15 | CHANSON | 1'53 |
| 16 | CLAIR DE LUNE | 3'31 |
| 17 | GIGUE | 1'23 |

TOTAL TIME: 64'26

JULIETTE HUREL FLÛTE

Flûte Pearl Maesta 18 carats

HÉLÈNE COUVERT PIANO



COMPOSITRICES PAR FLORENCE LAUNAY

Clémence de Grandval (1828-1907) est avec Augusta Holmès, Cécile Chaminade et Marie Jaëll l'une des quatre compositrices qui se sont durablement établies dans la vie musicale française du dernier tiers du XIX^e siècle. Née Clémence de Reiset dans une famille de mélomanes, elle manifeste dès l'enfance son goût pour la composition. Après son mariage en 1851 avec le vicomte de Grandval, elle devient l'élève de composition de Camille Saint-Saëns. Déjà connue comme cantatrice de concert et pianiste chambriste, elle s'établit rapidement comme compositrice, acquérant à la fois succès public et estime de ses pairs malgré son double handicap de femme et d'aristocrate qui la classe parmi les « dilettantes ». Ses œuvres de musique sacrée, notamment son *Stabat Mater* et sa *Messe*, ses pièces symphoniques et ses nombreuses mélodies ont marqué leur époque. Sa riche musique de chambre révèle son intérêt pour les instruments à vent. La *Suite* pour flûte et piano a été créée le 13 janvier 1872 à la Société nationale de musique par Camille Saint-Saëns au piano et le célèbre flûtiste Paul Taffanel, auquel elle est dédiée. La pièce sera fréquemment rejouée par son dédicataire. En 1878, après une autre exécution à la Société nationale, la *Revue et gazette musicale de Paris*, louant les interprètes, ajoutait : « le prélude, exquis d'un bout à l'autre, est une véritable perle ».

Augusta Holmès (1847-1903) naît comme Clémence de Grandval dans une famille aisée qui cultive les arts et lui permet de développer ses talents de chanteuse et de pianiste, et également de poète. Elle étudie ensuite la composition avec César Franck, intégrant ainsi la « bande à Franck », un groupe d'élèves dont font notamment partie Ernest Chausson et Vincent d'Indy. Elle se constitue un réseau qui, avec son tempérament de battante, lui permet de s'imposer dans la vie musicale. Ses pièces symphoniques sont des succès, en particulier *Irlande* (1881) et *Pologne* (1882). Augusta Holmès a aussi laissé plus de cent trente mélodies, avec cette particularité d'en avoir également écrit les poèmes. Son opéra *La Montagne noire* a été créé à l'Opéra de Paris en 1895. Ses *Trois petites pièces* datent de 1896 et ont publiées en 1897. La compositrice y révèle son goût pour la musique populaire, très présent dans ses mélodies. Elle

célèbre notamment dans *Chanson* et *Gigue* ses origines celtiques, par des intervalles mélodiques et des rythmes caractéristiques de la musique populaire irlandaise.

Mel Bonis (1858-1937), née Mélanie Bonis, est une exception parmi les compositrices car elle naît dans une famille qui n'est ni riche ni musicienne. Ses parents la laissent cependant développer son talent musical en autodidacte : comme beaucoup de foyers, même modestes, ils possèdent un piano, et Mélanie peut improviser à sa guise. Des amis de la famille remarquent son talent. Elle reçoit à l'adolescence une formation musicale, devenant notamment élève de César Franck. Elle entre en 1877 au Conservatoire de Paris pour y étudier l'harmonie avec Ernest Guiraud et devient ensuite son élève en classe de composition, à la même époque que Claude Debussy. Une idylle avec un camarade, contrariée par ses parents, signifie sa démission du Conservatoire l'année où elle doit concourir pour le prix d'écriture. Elle se marie peu après avec un riche industriel. Ayant renoué avec son amour de jeunesse, Amédée Hettich, Mel Bonis se consacre à nouveau pleinement à la composition, se faisant connaître à la Société des compositeurs de musique, à la Société nationale et à la Société musicale indépendante. Son catalogue de près de deux cent pièces laisse une place importante à la musique de chambre, notamment avec flûte. Le *Scherzo (Finale)*, op. 187 et la *Pièce*, op. 189 sont restés manuscrits, mais la *Sonate* a été publiée en 1904. Dédiée à son ami le flûtiste Louis Fleury, elle révèle la versatilité de la compositrice, présentant la flûte dans ses diverses expressions pastorales, orientales, nostalgiques ou dansantes, des couleurs qui affectent aussi l'écriture pianistique, tout en légèreté.

Cécile Chaminade (1857-1944), enfant prodige remarquée par Georges Bizet, reçoit une formation musicale en cours privés, son père s'opposant à des études au Conservatoire. Elle étudie la composition avec Benjamin Godard. Elle présente en 1880 son *Trio*, op. 11 à la Société nationale de musique et se fait remarquer dans les années suivantes par des pièces symphoniques, notamment sa symphonie dramatique *Les Amazones* (1884) et son *Concertstück* (1888). Son *Deuxième Trio*, op. 34 est donné comme le premier à la Société nationale, en 1887. Cette année-là, la disparition de son père et une idylle contrariée avec un jeune médecin plongent Cécile Chaminade dans un état dépressif qui affectera le reste de sa vie et influencera profondément sa créativité. Elle se replie sur elle-même et va dès lors se consacrer à la composition de pièces « de salon » destinées au large public de pianistes et chanteurs

amateurs de ce tournant du siècle. La *Sérénade aux étoiles*, op. 142, qui date de 1911, fait partie de ce répertoire de musique légère. Elle est dédiée au flûtiste Adolphe Hennebains, qui a été l'assistant puis le successeur de Paul Taffanel au Conservatoire de Paris.

Lili Boulanger (1893-1918), sœur cadette de la compositrice et pédagogue Nadia Boulanger, naît dans une famille de musiciens. Malgré les périodes de confinement que lui impose sa santé fragile, elle s'initie à divers instruments, pratique l'improvisation et assiste en auditrice aux classes du Conservatoire. Elle y devient élève de composition en 1912. Son but est le concours du Prix de Rome, qu'elle remporte en 1913. Ce succès se concrétise par un contrat avec l'éditeur Ricordi qui lui permet de ne se consacrer qu'à la composition. Une quinzaine de mélodies et des pièces pour chœur et piano, orgue ou orchestre forment à partir de 1910 l'essentiel de sa production, dont se détachent ses trois œuvres majeures, le *Psaume 24* (1916), le *Psaume 129* (1916) et le *Psaume 130* (1914-1917). Elle ne laisse que quelques œuvres de musique de chambre. *Nocturne*, au profond lyrisme, date de 1911 et a d'abord été conçu pour flûte et piano mais peut aussi être interprété au violon. *D'un matin de printemps*, qui date de fin 1917, était à l'origine un trio pour violon, violoncelle et piano. C'est une pièce heureuse, au rythme dansant. Le manuscrit est de la main de Nadia, comme toutes les dernières œuvres de la jeune compositrice, qui décèdera quelques mois plus tard, le 15 mars 1918. La première audition des versions pour flûte et piano de *Nocturne* et *D'un matin de printemps* a été donnée en 1921 par Philippe Gaubert et Nadia Boulanger.



WOMEN COMPOSERS BY FLORENCE LAUNAY

Clémence de Grandval (1828-1907) is one of four women composers, along with Augusta Holmès, Cécile Chaminade and Marie Jaëll, who carved out an enduring position in French musical life during the last three decades of the 19th century. Clémence de Reiset grew up in a musical family, and even as a child she loved composing music. After marrying the Vicomte de Grandval in 1851, she studied composition with Camille Saint-Saëns. Already well-known as a singer and chamber music pianist, she quickly established herself as a composer, attracting both public success and the respect of her peers, in spite of the double handicap of being both a woman and an aristocrat, which led to her being labelled a 'dilettante'. Her sacred music, particularly her *Mass* and *Stabat Mater*, as well as her symphonic works and large number of songs, made quite an impact during her lifetime. Her extensive chamber music output shows her special interest in wind instruments. The *Suite* for flute and piano was given its first performance on 13th January 1872 at the Société nationale de musique by its dedicatee, the celebrated flautist Paul Taffanel, with composer Camille Saint-Saëns at the piano. The work then featured regularly in Taffanel's recitals; in 1878 following another performance at the Société nationale, the *Revue et gazette musicale de Paris*, after praising the performers, added: 'The Prelude, thoroughly delightful from beginning to end, is a true musical pearl.'

Like Clémence de Grandval, Augusta Holmès (1847-1903) was born into a well-off family interested in the arts; they allowed Augusta to develop her talents as a singer and pianist, as well as her gift for poetry. She went on to study composition with César Franck, and became a member of the 'bande à Franck', the group of his pupils that notably included Ernest Chausson and Vincent d'Indy; this enabled her to build up a network that – together with her combative spirit – helped her make her mark on the musical world. Her symphonic works enjoyed some success: particularly *Irlande* (1881) and *Pologne* (1882). Augusta Holmès also left behind more than 130 songs, whose poetic texts she had written herself. Her opera *La Montagne noire* (*The Black Mountain*) was premiered at the Opéra de Paris in 1895. In her *Trois petites pièces* (*Three Little Pieces*, 1896, published in 1897), she displays a love of folk music that also

permeates her songs. In the *Chanson* and *Gigue* she celebrates her Celtic origins with melodic intervals and rhythms characteristic of Irish folk music.

Mel Bonis (1858-1937), born Mélanie Bonis, is an exception among women composers, as she came of a family that was neither well-to-do nor musical. However, her parents allowed her to develop her musical talent: though of modest means, like many families at the time they had a piano, and Mélanie taught herself, improvising in her own style. Family friends noted her talent, and in her teenage years she underwent a formal musical education, becoming a pupil of César Franck. In 1877 she enrolled at the Paris Conservatoire, studying harmony with Ernest Guiraud, then composition – one of her fellow classmates was Claude Debussy. A love affair with a fellow-student which her parents opposed led to her leaving the Conservatoire just as she was due to compete for its composition prize. She was then soon married off to a wealthy industrialist. Yet a few years later, having renewed her relationship with her first love, Amédée Hettich, Mel Bonis once again devoted herself entirely to composition, becoming active in the Société des compositeurs de musique, the Société nationale, and the Société musicale indépendante. Among her catalogue of nearly 200 works, chamber music figures prominently – particularly music for the flute. The *Scherzo (Finale)* op.187 and *Pièce* op.189 remained in manuscript form during her lifetime, though her *Sonate* was published in 1904. Dedicated to the flautist Louis Fleury, it reveals the composer's versatility, presenting the flute in all its expressive guises: pastoral, oriental, nostalgic and dance-like, with the same colours and lightness of touch evident also in the piano part.

Cécile Chaminade (1857-1944) began as a child prodigy, her talents remarked upon by Georges Bizet. As her father refused to let her study at the Conservatoire, she had a private musical education, studying composition with Benjamin Godard. In 1880 she presented her Piano Trio Op.11 at the Société nationale de musique, attracting public attention in the years that followed with her symphonic works, notably the dramatic symphony *Les Amazones* (1884) and her *Concertstück* (1888). In 1887 her Second Piano Trio Op.34 was performed, like the first, at the Société nationale de musique. The same year, the death of her father and her unhappy love affair with a young doctor plunged her into a depression that influenced the rest of her life, greatly affecting her creativity. She withdrew into herself, from then on mainly writing salon pieces intended for the wide public of amateur pianists and singers that flourished at the turn of

the century. Her *Sérénade aux étoiles* (*Serenade to the Stars* Op. 142, dating from 1911), part of this light music repertoire, is dedicated to the flautist Adolphe Hennebains, who was Paul Taffanel's assistant at the Paris Conservatoire, and later succeeded him as Professor.

Lili Boulanger (1893-1918), the younger sister of the composer and teacher Nadia Boulanger, was born into a family of musicians. Despite periods of enforced confinement due to ill health, she learnt several instruments, improvised a great deal, and attended classes at the Conservatoire as an observer, entering as a composition student in 1912. Her aim was to win the Prix de Rome competition – which she did a year later, in 1913; her success was crowned by a contract from Ricordi enabling her to devote herself entirely to composition. Around fifteen songs and pieces for chorus with piano, organ or orchestra are at the core of her output from 1910 on, with three major works: *Psalm 24*, *Psalm 129* (both 1916), and *Psalm 130* (1914-17). She left behind only a small number of chamber pieces. The profoundly lyrical *Nocturne* dates from 1911; conceived for flute and piano, the solo part can also be performed by the violin. *D'un matin de printemps* (*A Morning in Springtime*, 1917, originally written for piano trio) is a joyful piece in a dancing rhythm. The manuscript is in Nadia's hand, as are all the final works of the young composer, who died only a few months later, on 15 March 1918. The first performance of *Nocturne* and *D'un matin de printemps* in their flute and piano versions was given in 1921 by Philippe Gaubert and Nadia Boulanger.

KOMPONISTINNEN VON FLORENCE LAUNAY

Clémence de Grandval (1928-1907) ist neben Augusta Holmès, Cécile Chaminade und Marie Jaëll eine von vier Komponistinnen, die sich im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts im französischen Musikleben etablieren konnten. Clémence de Reiset stammte aus einer musikliebenden Familie und zeigte schon in ihrer Kindheit Interesse am Komponieren. Nachdem sie 1851 den Vicomte de Grandval geheiratet hatte, wurde sie Kompositionsstudentin von Camille Saint-Saëns. Sie war bereits als Konzertsängerin und Kammermusikpianistin aufgetreten und erlangte schnell Bekanntheit als Komponistin. Trotz ihres doppelten Handicaps als Frau und Aristokratin, durch das sie zu den „Dilettanten“ gezählt wurde, war sie öffentlich erfolgreich und wurde allgemein geschätzt. Ihre geistlichen Werke, darunter ein *Stabat Mater* und eine *Messe*, ihre Orchesterkompositionen und ihre zahlreichen Lieder waren prägend für ihre Zeit. In ihrer facettenreichen Kammermusik offenbart sich ihr Interesse an Blasinstrumenten. Die Uraufführung ihrer *Suite* für Flöte und Klavier fand am 13. Januar 1872 in der *Société nationale de musique* statt, mit Camille Saint-Saëns am Klavier und mit dem berühmten Flötisten Paul Taffanel, dem das Werk auch gewidmet ist. Taffanel spielte das Werk in der Folge regelmäßig. Nach einer weiteren Aufführung in der *Société nationale* im Jahr 1878 las man in einer Besprechung in der *Revue et gazette musicale de Paris*, in der die Interpreten gelobt wurden: „Das von Anfang bis Ende exquisite Prélude ist ein wahres Juwel.“

Augusta Holmès (1847-1903) wurde wie Clémence de Grandval in eine wohlhabende Familie geboren, in der die Kunst einen hohen Stellenwert hatte und die es ihr ermöglichte, ihr Talent als Sängerin und Pianistin sowie als Dichterin zu entfalten. Sie studierte Komposition bei César Franck und schloss sich der „*bande à Franck*“ an, einer Gruppe von Studenten, zu der auch Ernest Chausson und Vincent d'Indy gehörten. Auf diese Weise baute sie ein Netzwerk auf, das es ihr in Verbindung mit ihrem kämpferischen Temperament ermöglichte, sich in der Musikwelt zu behaupten. Ihre sinfonischen Werke waren erfolgreich, insbesondere *Irlande* (1881) und *Pologne* (1882). Augusta Holmès hinterließ überdies über einhundertdreißig Lieder, wobei es besonders bemerkenswert ist, dass sie auch die vertonten Gedichte verfasste. Ihre Oper *La Montagne noire* wurde 1895 an der Pariser *Opéra* uraufgeführt. Ihre *Trois petites*

pièces stammen aus dem Jahr 1896 und wurden 1897 veröffentlicht. Die Komponistin offenbart in ihnen einen Hang zur volkstümlichen Musik, der auch in ihren Liedern sehr präsent ist. In *Chanson* und *Gigue* feiert sie ihre keltische Herkunft mit Intervallen und Rhythmen, die für die irische Volksmusik typisch sind.

Mel Bonis (1858-1937), geboren als Mélanie Bonis, ist eine Ausnahme unter den Komponistinnen, da sie aus einer Familie stammt, die weder wohlhabend noch musikalisch war. Ihre Eltern erlaubten ihr jedoch, ihr musikalisches Talent als Autodidaktin zu entwickeln: Wie in vielen, auch bescheidenen Haushalten, besaß man ein Klavier, und Mélanie durfte nach Lust und Laune improvisieren. Freunde der Familie erkannten ihre Begabung. Als Jugendliche erhielt sie eine musikalische Ausbildung und wurde Schülerin von César Franck. Sie trat 1877 in das Pariser Konservatorium ein, um Harmonielehre bei Ernest Guiraud zu studieren, und wurde später zur gleichen Zeit wie Claude Debussy Schülerin in seiner Kompositionsklasse. Eine Liebschaft mit einem Kommilitonen, die von ihren Eltern nicht geduldet wurde, bedeutete ihren Abschied vom Konservatorium in dem Jahr, in dem sie um den Kompositionspreis kämpfen sollte. Bald darauf heiratete sie einen reichen Unternehmer. Nachdem Mel Bonis die Beziehung zu ihrer Jugendliebe Amédée Hettich wieder aufgenommen hatte, widmete sie sich wieder ganz dem Komponieren und machte sich in der *Société des compositeurs de musique*, in der *Société nationale* und in der *Société musicale indépendante* einen Namen. In ihrem Werkverzeichnis mit fast zweihundert Kompositionen nehmen Kammermusikwerke eine wichtige Stellung ein, insbesondere Stücke mit Flöte. Das *Scherzo (Finale)* op. 187 und die *Pièce* op. 189 sind nur handschriftlich erhalten, aber die *Sonate* wurde 1904 veröffentlicht. Sie ist ihrem Freund, dem Flötisten Louis Fleury, gewidmet und offenbart die Vielseitigkeit der Komponistin, indem sie die Flöte in ihren unterschiedlichen pastoralen, orientalischen, wehmütigen oder tänzerischen Ausdrucksmöglichkeiten präsentiert. Diese Farben und die gleiche Unbeschwertheit finden sich auch in der Klavierstimme.

Cécile Chaminade (1857-1944), die von Georges Bizet als Wunderkind entdeckt wurde, erhielt ihre musikalische Ausbildung in Privatstunden, da ihr Vater einem Studium am Konservatorium ablehnend gegenüberstand. Sie hatte Kompositionsunterricht bei Benjamin Godard. 1880 präsentierte sie ihr *Trio* op. 11 der *Société nationale de musique* und machte sich in den folgenden Jahren mit sinfonischen Werken einen Namen, insbesondere mit ihrer dramatischen Sinfonie *Les Amazones* (1884) und

ihrer *Concertstück* (1888). Ihr zweites *Trio* op. 34 wurde im Jahr 1887 wie ihr erstes bei der *Société nationale* aufgeführt. In diesem Jahr versetzten der Tod ihres Vaters und eine verhinderte Romanze mit einem jungen Arzt Cécile Chaminade in einen depressiven Zustand, der ihr weiteres Leben und ihre Kreativität nachhaltig beeinflussen sollte. Sie zog sich zurück und widmete sich fortan der Komposition von „Salon-Stücken“ für das breite Publikum aus Pianisten und Amateursängern aus der Zeit um die Jahrhundertwende. Die *Sérénade aux étoiles* op. 142 aus dem Jahr 1911 gehört zu diesem Repertoire der Unterhaltungsmusik. Sie ist dem Flötisten Adolphe Hennebains gewidmet, der Assistent und Nachfolger von Paul Taffanel am Pariser Konservatorium war.

Lili Boulanger (1893-1918), die jüngere Schwester der Komponistin und Pädagogin Nadia Boulanger, wurde in eine Musikerfamilie hineingeboren. Trotz der durch ihre anfällige Gesundheit bedingten Einschränkungen erlernte sie die Grundlagen verschiedener Instrumente, übte sich im Improvisieren und besuchte als Gasthörerin den Unterricht am Konservatorium. Dort wurde sie 1912 Kompositionsstudentin. Ihr Ziel war es, 1913 den *Prix de Rome* zu gewinnen. Dieser Erfolg führte zu einem Vertrag mit dem Verlag Ricordi, der es ihr ermöglichte, sich ausschließlich auf das Komponieren zu konzentrieren. Etwa fünfzehn Lieder und Stücke für Chor und Klavier, Orgel oder Orchester bilden den Großteil ihres Schaffens ab 1910, bei dem ihre drei Hauptwerke *Psaume 24* (1916), *Psaume 129* (1916) und *Psaume 130* (1914-1917) besonders bemerkenswert sind. Sie hinterließ nur einige wenige Kammermusikwerke. Das tief sinnig lyrische *Nocturne* stammt aus dem Jahr 1911 und war ursprünglich mit Flöte und Klavier besetzt, kann aber auch auf einer Geige gespielt werden. *D'un matin de printemps* – ein fröhliches Stück mit einem tänzerischen Rhythmus – entstand Ende 1917 und war zunächst als Trio für Violine, Violoncello und Klavier konzipiert. Das Manuskript ist in Nadias Handschrift geschrieben, ebenso wie alle übrigen späten Werke der jungen Komponistin, die einige Monate später, am 15. März 1918, starb. Die Uraufführung der Fassung für Flöte und Klavier von *Nocturne* und *D'un matin de printemps* erfolgte 1921 durch Philippe Gaubert und Nadia Boulanger.

À *NANO*.

SINCÈRES REMERCIEMENTS À PEARL FLUTES, CLAIRE BODIN ET LE FESTIVAL PRÉSENCES FÉMININES,
CHRISTINE GÉLIOT LALLOUR ET L'ASSOCIATION MEL BONIS, CLAUDE DARMON, CHRISTIAN DACOSTA NOBLE,
RUTGER DE RONDE.

RECORDED IN JULY 2019 AT WESTVEST KERK, SCHIEDAM (THE NETHERLANDS)

MARIETTE VIALA RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK

JEAN-BAPTISTE MILLOT COVER IMAGE & INSIDE PHOTOS

FLORENCE LAUNAY EST L'AUTEURE DE L'OUVRAGE *LES COMPOSITRICES EN FRANCE AU XIX^E SIÈCLE*
PARU AUX ÉDITIONS FAYARD EN 2006

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 573

© JULIETTE HUREL 2019

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2020

